



HAL
open science

À la mémoire d'André Laronde (1940-2011)

Vincent Michel

► **To cite this version:**

Vincent Michel. À la mémoire d'André Laronde (1940-2011). *Antiquités Africaines*, 2011, L'Afrique du Nord de la protohistoire à la conquête arabe, 46-48 (2010-2012), pp.31-33. hal-01384398

HAL Id: hal-01384398

<https://hal.science/hal-01384398>

Submitted on 28 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

À la mémoire d'André Laronde (1940 – 2011)

Vincent Michel

Citer ce document / Cite this document :

Michel Vincent. À la mémoire d'André Laronde (1940 – 2011). In: Antiquités africaines, 46-48,2010. pp. 31-33;

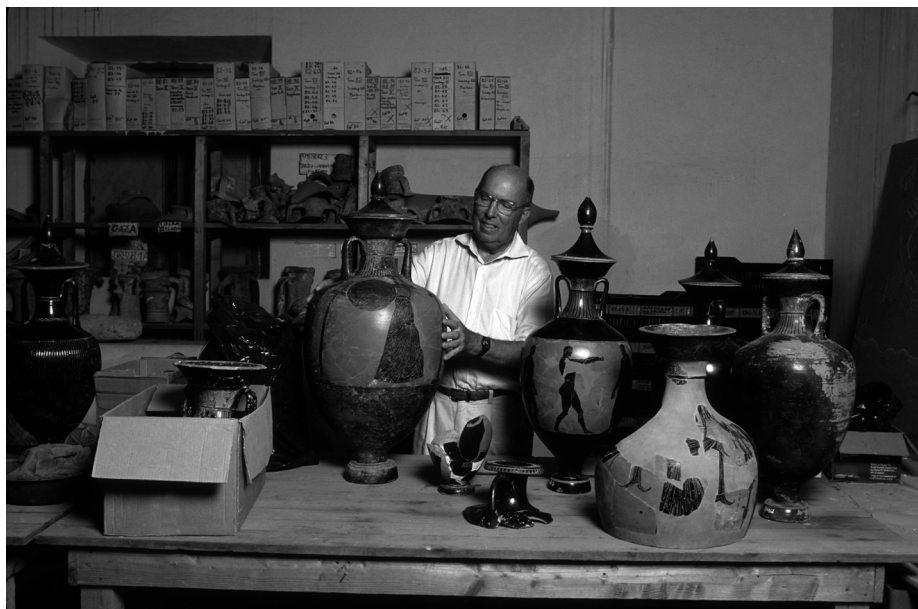
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_2010_num_46_1_1528

Ressources associées :

André Laronde

Fichier pdf généré le 21/02/2020

À LA MÉMOIRE D'ANDRÉ LARONDE (1940 – 2011)



Le Professeur Laronde dans la réserve archéologique d'Apollonia, en 2007, devant les amphores panaténaïques découvertes dans la nécropole occidentale de la cité (cliché Gilles Mermet).

Décédé le mardi 1^{er} février 2011, emporté beaucoup trop tôt par une crise cardiaque foudroyante à l'âge de 70 ans, le professeur André Laronde est né le 19 juin 1940 à Grenoble.

Il eut une carrière riche et variée. Agrégé d'histoire en 1963, il devient professeur au Lycée d'État Émile-Loubet de Valence (1963-1965). Nommé assistant d'histoire ancienne (1965-1969), il est nommé en 1969 maître-assistant, puis chargé d'enseignement (1972) et par la suite maître de conférences, enfin professeur d'histoire ancienne à l'Université de Grenoble de 1978 jusqu'en 1983, date de sa nomination comme professeur d'histoire grecque et directeur de l'Institut d'épigraphie grecque à la Sorbonne.

On ne compte plus le nombre de sociétés savantes ou d'académies qu'il a présidées ou dont il fut membre et ce, en France comme à l'étranger : Société nationale des Antiquaires de France, Société française d'Archéologie classique (SFAC), Society for Libyan Studies de Londres, Société française de Numismatique, Association Guillaume Budé, Association pour l'Encouragement des Études grecques, Société française de Numismatique (Paris), Société d'Étude du Maghreb préhistorique, antique et médiéval (SEMPAM). Il siégea également au Conseil national des Universités, aux Conseils scientifique et d'Administration de l'École française d'Athènes. Il fut aussi membre et président de l'Académie delphinale, correspondant de l'Académie de Savoie et de l'Accademia Peloritana de Messine.

André Laronde reçut, tout au long de sa carrière, de multiples décorations et distinctions : il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier de l'Ordre national du Mérite, commandeur de l'Ordre des Palmes académiques, chevalier des Arts et Lettres. Enfin, il fut élu, le 15 novembre 2002, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, après en avoir été correspondant dès 1999.

Les publications d'André Laronde font autorité, à commencer par son ouvrage majeur : *Cyrène et la Libye hellénistique. Libykai Historiai. De l'époque républicaine au principat d'Auguste* (publié dans les Études d'Antiquités africaines en 1987) ; *L'Afrique antique, histoire et monuments*, en collaboration avec J.-Cl. Golvin (2001) ; *Leptis Magna. La splendeur et l'oubli*, en collaboration avec G. Degeorge (2005), et une multitude d'ouvrages et d'articles tant sur la Libye que sur la Grèce, sans oublier même sa Grenoble natale. Des ouvrages scientifiques comme des livres plus grand public font de la bibliographie du Professeur Laronde l'une des plus riches dans son domaine. Il fut également éditeur de la revue *Karthago*, membre du comité de rédaction d'*Antiquités africaines* (1984-1994) et membre du comité de rédaction et du comité scientifique de la *Revue des Études grecques*.

Animé par une multitude de centres d'intérêts, André Laronde fut un grand helléniste et africaniste, passionné d'art antique, d'histoire et de civilisation grecques, d'histoire de Cyrène et de la Cyrénaïque hellénistique et romaine, d'Afrique du Nord et en particulier de la Tunisie où il noua des liens étroits par les archéologues, mais également d'épigraphie, de numismatique...

Après deux voyages exploratoires en 1973 et 1975 en Libye pour prendre contact avec le bureau des Antiquités, le Professeur François Chamoux fonda en 1976 la *Mission archéologique française en Libye* (MAF). Le premier terrain d'intervention de la mission fut Apollonia, le port de la fameuse colonie grecque de Cyrène. Après avoir assuré cinq années durant la direction de la mission et avoir lancé la fouille des remparts d'Apollonia, François Chamoux confia la destinée de la MAF à André Laronde qui avait été présent à ses côtés depuis les origines et sous la direction duquel André Laronde prépara sa thèse sur la Cyrénaïque hellénistique. André Laronde dirigea la MAF de 1981 jusqu'à sa mort, aidé des professeurs Catherine Dobias-Lalou et Jean-Jacques Maffre. Multipliant les séjours en Libye, il acquit une connaissance parfaite du pays, de son peuple et de son administration.

Grâce à la richesse de ses travaux et à sa détermination même dans les périodes les plus difficiles de l'histoire de la Libye, il fait partie de ceux qui ont contribué à valoriser l'expertise française et le patrimoine archéologique libyen, permettant ainsi une meilleure connaissance de l'Histoire de cette partie du monde. Il fut un grand et respecté chef de mission, créant une mission française dynamique, pluridisciplinaire et plurichronologique. Sous l'impulsion du Professeur André Laronde, la Mission française couvre désormais toutes les grandes périodes de l'Histoire avec la Préhistoire, la Protohistoire, les périodes grecque, hellénistique, romaine, protobyzantine et islamique.

Commencée à Apollonia, la mission mena dans le port une série de prospections sous-marines dirigées par Claude Sintès, permettant la mise au jour d'une épave antique. Intéressé par les résultats prometteurs réalisés à Apollonia, le Département des Antiquités de Libye demanda au Professeur Laronde de prospecter également en Tripolitaine, tant à Sabratha qu'à Leptis Magna. C'est ainsi que le Professeur découvrit fortuitement, en 1994, alors qu'il opérait des sondages dans le cadre de la mise au jour des vestiges du port extérieur de Leptis Magna, un vaste ensemble thermal recouvert sous plusieurs mètres de sable et de couches archéologiques ; cet ensemble thermal fait toujours l'objet d'un dégagement, par les professeurs Michel Paulin, Michel Bonifay et Guillaume Dagnas¹.

Durant ces trente années, le périmètre d'activité de la mission s'est considérablement élargi dans le domaine de l'archéologie antique. André Laronde ouvrit dès 2002 une nouvelle fouille à Apollonia dans la zone du rocher de Callicratéia qu'il confia à Jean-Sylvain Caillou (Chercheur archéologue, Ifpo) aidé de Sophie Marini (Paris IV-Sorbonne). Soucieux de préserver tout le patrimoine archéologique sans distinction de période, il intégra dans la Mission des chercheurs d'autres périodes que celle de sa spécialité, comme l'Antiquité tardive en 2001 avec l'étude du village d'Érythron-Latron et la fouille d'un complexe thermal confiée à l'auteur, la Préhistoire dès 2006 avec l'étude de l'abri sous-roche du site néolithique d'Abou Tamsa confiée à Élodie de Faucamberge (UMR 7041 - Maison René Ginouvès) et enfin, en 2007, la période islamique sur le site médiéval de Surt (Sultān) dirigé par Jean-Michel Mouton (EPHE) ; il montra ainsi une grande ouverture d'esprit et un grand intérêt pour la recherche archéologique, quelle qu'elle soit.

Tout au long de sa carrière, il développa un programme d'exploration tant pour l'Unesco que pour des compagnies pétrolières afin de prévenir tout risque de destruction de vestiges antiques par les travaux modernes, tant de forages que de constructions. La dernière exploration d'envergure se déroula en mai 2010, en Cyrénaïque orientale. La prospection qui s'étend au sud-est de Derna, en direction de Martuba, couvrait une aire approximative de 3000 km², pratiquement vierge de toutes recherches archéologiques.

Il fut également toujours soucieux de ne pas uniquement prospecter et fouiller le sol libyen mais de le valoriser et de le faire connaître, par ses différents chantiers de restauration tant en Cyrénaïque sur le site d'Apollonia (restauration de la mosaïque hellénistique du rocher de Callicratéia et de vases grecs confié à Gianpaolo Nadalini) et d'Érythron-Latron (basilique occidentale et orientale confié à l'auteur et à Daniel Ibled), qu'en Tripolitaine avec le mausolée de Qasr ed-Douirat, actuellement présenté dans la cour du musée archéologique de Leptis Magna. Il projetait même de remonter une partie de la colonnade du cardo de la cité romaine !

C'était, comme on le surnommait souvent, le « Monsieur Libye » dont les chantiers archéologiques ont toujours pu compter sur l'aide précieuse et ininterrompue de l'ambassade de France à Tripoli et la collaboration très étroite du Département des Antiquités libyen. La mission a toujours pu bénéficier du soutien technique et financier du Ministère des Affaires étrangères. Ces chantiers, dirigés maintenant par Vincent Michel, sont placés sous l'égide scientifique du Centre de recherche sur la Libye antique présidé par le professeur François Lefèvre (Paris IV-Sorbonne) et de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

De même, André Laronde sut très tôt développer une véritable coopération universitaire avec la Libye, en permettant à des étudiants libyens des universités de Tripoli, de Beida et de Benghazi de venir se former à Grenoble, à Paris ou dans d'autres universités françaises, afin de préparer leur thèse en histoire ou en histoire de l'art et en archéologie. En effet, André Laronde

1. Une présentation de ces recherches sur les Thermes du Levant est publiée *infra*.

fut aussi un pédagogue de renom qui a contribué fortement au rayonnement de sa discipline, transmettant sa passion et son savoir à des générations d'étudiants. Travailleur et explorateur infatigable, il laisse un grand vide, tant il fut proche de celles et ceux qui travaillaient avec lui, de celles et ceux qui le côtoyaient régulièrement.

Proche des plus hauts personnages comme des plus modestes, il a su tisser des liens fraternels, et parfois même paternels, avec les membres de son équipe. Jamais avare en conseils et en histoires, il prenait soin de son équipe, preuve qu'il lui accordait toute sa confiance. Bon vivant, homme de cœur, s'enquérant toujours des nouvelles des familles, enthousiaste, jovial, d'une grande curiosité... Grand savant, soucieux du détail et sachant intéresser son auditoire, il avait toujours une histoire, une anecdote à partager.

On peut être frappé, mais pas vraiment étonné, de trouver également sur Internet, sur des forums ou des sites plus institutionnels autant de messages de sympathie à son égard ; témoignages, au plus au niveau de l'État, de ses collègues, de ses amis mais également d'anciens étudiants ou d'anonymes qui ont été profondément marqués par ce savant. Ainsi ce témoignage anonyme, avec ces quelques mots : « Monsieur Laronde était déjà immortel en tant qu'académicien, il reste éternel à travers son œuvre, ses recherches et la transmission de son savoir sur l'histoire et l'archéologie entre les deux rives de la *Mare Nostrum* ».

Vincent Michel
Chef de la mission archéologique française pour la Libye antique
Université de Poitiers (HeRMA – EA 3811)
Centre de Recherche sur la Libye antique (CERLA), Paris IV - Sorbonne